Endress G. and Gutas D.,
A Greek and Arabic Lexikon (GALex), Materials for a Dictionary of the Mediaeval Translations from Greek into Arabic,
Fascicule 9, بدن to بشّ.

Leiden - Boston, Brill, 2011.
ISBN : 978-9004165274

La valeur inestimable du projet scientifique lancé par G. Endress et D. Gutas a déjà été soulignée à de multiples reprises, notamment dans les comptes rendus des premiers fascicules, rédigés par R. Kruk (*JAOS* 114 [1994], 285-6), K. Versteegh (*JAOS* 118 [1998], 108-9), et M.C. Lyons (*JAS* 4 [1994], 87).

Le fascicule 9 qui vient de paraître contient les entrées » بدن à بشّ, et comprend des termes arabes rares ou techniques qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires usuels (برش 'eruption on the face, acne'; برطل, 'small cape made of felt'; le terme botanique بسباسة...), et d'autres, dont l'emploi est plus répandu (بديهة، بدن) et dont les entrées sont souvent richement développées (cf. tous les termes dérivés de la racine برد, p. 171-193).

Les sources dont sont tirées les informations contenues dans *GALex* ont déjà été exposées dans les comptes rendus mentionnés plus haut : il s'agit des textes arabes qui sont des traductions de textes grecs qui ont été eux-mêmes conservés. Les éditeurs ont indiqué au début de ce neuvième fascicule (p. xxxiii-xxxvi) quatorze nouveaux textes dans la liste des sources – parmi lesquels six traités de Galien –, textes qui relèvent en priorité, une fois encore, des disciplines médicales et scientifiques.

Les entrées suivent toujours le même modèle : une entrée principale avec le terme arabe est suivie d'une série de paragraphes qui indiquent les différentes correspondances avec les termes grecs, suivis chacun d'une traduction ou d'une glose en anglais. Les éditeurs ont pris soin de citer chaque fois les contextes grec et arabe d'où les termes ont été tirés, ce qui représente une mine de renseignements extrêmement précis. On peut noter à cet égard, la correspondance برهان - παράδειγμα, attestée dans la *Rhétorique* d'Aristote (p. 217), qui, en dépit de sa rareté, n'a pas été oubliée des éditeurs ! À défaut d'indiquer l'identité des traducteurs – ce que les éditeurs ont délibérément choisi de ne pas faire, ils s'en sont expliqués précédemment (fascicule 1, introduction, p. 8*-9*) –, peut-être serait-il néanmoins intéressant de mentionner au moins la date ou l'époque – antérieure, ou non, au mouvement de traduction – auxquelles les correspondances entre termes grecs et arabes sont attestées, et indiquer, éventuellement, quand il est avéré, le terme syriaque intermédiaire.

Il est inutile de souligner, une fois encore, l'intérêt que le projet *GALex* présente, tant pour le domaine gréco-arabe, que pour les études arabes elles-mêmes - certains termes, ou certaines significations, retenus dans *GALex* n'étant pas mentionnés dans les dictionnaires arabes usuels. La richesse de ce projet ne peut que faire ressentir avec plus d'acuité le besoin de projets connexes, comme celui d'un lexique arabo-latin tiré des traductions médiévales des textes arabes en latin.

L'unique critique que l'on pourrait se permettre concerne les délais de parution. Je me permets de conclure avec une suggestion : étant donné que la liste des sources s'enrichit progressivement, une simple publication en ligne de *GALex* , permettant l'intégration rapide des nouvelles données sans que l'on ait à s'inquiéter des mises à jour – corollaire inévitable des publications papier – ne serait-elle pas envisageable [1] ?

Frédérique Woerther
Cnrs - Paris

(1) Le projet *Glossarium Graeco-Arabicum*, né à la Ruhr-Universität Bochum, conduit aujourd'hui par G. Endress, R. Arnzen et Y. Arzhanov, financé entre 1994 et 2006 par la Deutsche Forschungsgemeinschaft et, depuis 2010, par l'European Research Council dans le cadre du projet dirigé par C. D'Ancona « Greek into Arabic. Philosophical Concepts and Linguistic Bridges » propose une base de données en ligne des termes grecs et arabes correspondants, à l'URL suivante : http://telota.bbaw.de/glossga/. Ce glossaire comprend les racines arabes de la lettre ج jusqu'à la fin de l'alphabet, et contient environ 80 000 cartes scannées. Il est important de noter que le *Glossarium Graeco-Arabicum*, dont les limites sont clairement décrites dans la présentation qui en est donnée en ligne – au premier chef, il ne mentionne pas les contextes grec et arabe dans lesquels apparaissent les termes –, sert de base de travail au projet *GALex*.

BCAI 27 (2012) Endress G. and Gutas D.: A Greek and Arabic Lexikon (GALex), Materials for a Dictionary of the MediaevalTranslations from Greek into Arabic., recensé par F. Woerther
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net